

COMPTE-RENDU
Rando Montaigu de Quercy
Samedi 29 octobre 2011



Ont participé : Jackie COUDERC, Olivier et Anne TRACQUI, Jean-Pierre CHANTRAINE, Ginette SAVIO, Jean-Pierre et Monique LAFAURIE, Monique et Martial BERROU, Ida MAGORIQ, Michèle CIFRE, Gilbert et Anne-Martine PRIGENT, Christine DOUZIECH, Nicole DANZAS, Anne-Marie LAFITTE, Marc CARCAGNO et Josiane SAURIAC, Dany et Dante GIACOMIN.

Nous étions 20 au rendez-vous. C'est à 9 heures très précises que nous sommes partis de la mairie annexe de Boé en direction de Montaigu de Quercy, destination qui nous permettrait de marcher sur de superbes sentiers en pays de Serres, nichés dans les contreforts du Massif Central, bordés d'arbres revêtus de couleurs automnales.

Après avoir minutieusement repéré le parcours, j'avais fixé le départ de la randonnée à 10h30. Arrivés à 9h45, nous aurions ainsi le temps de nous imprégner de l'ambiance locale très particulière. Le samedi matin se tient le marché local où se retrouve la population alentours. Des étals colorés et odorants attirent ici les paysans autochtones, les résidents anglais et hollandais, venus nombreux s'installer dans cette région si calme et reposante. Ici, on ne se bouscule pas, on ne court pas dans tous les sens, tout simplement on vient échanger, communiquer, discuter, prendre le temps de parler.

Nous avons pris le temps de faire quelques achats, soit pour le pique-nique de midi, soit pour un plaisir personnel. Détente, convivialité, découverte seront l'objet essentiel de cette heure matinale.

A l'heure prévue, 10h30, équipés, fins prêts, nous laissons rapidement la ville, direction plein nord, et partons sur les superbes sentiers qui longent les terres agricoles où les cultivateurs s'appliquent à travailler. Il a plu la veille et les conditions tant convoitées pour les labours sont favorables. Nous avons le plaisir de découvrir des demeures de caractère, en pierre de pays, cette pierre blanche calcaire très caractéristique du Quercy. Ici et là, des pigeonniers pied de mulet, pigeonniers sur pilier ou pigeonniers tours viennent témoigner d'un passé historique donnant une valeur certaine à ce milieu rural si bien préservé. L'élevage de vaches gasconnes est très présent dans cette vallée. Toujours à l'affût d'animaux sauvages et furtifs, nous aurons le plaisir d'observer également, au cours de notre marche matinale, un jeune chevreuil. Son comportement nous paraît très surprenant. Généralement, ces cervidés nous repèrent très vite et s'enfuient à toute hâte. Celui-ci se déplace dans notre direction, calmement, nullement effrayé par notre présence. Il a traversé un champ labouré à découvert, devant nous, puis est allé se réfugier dans un bosquet, où commençaient à apparaître les premiers rayons du soleil. Un peu plus loin, un écureuil apeuré par l'arrivée bruyante et peu coutumière d'un groupe de randonneurs, a traversé le sentier sans plus attendre. Je ne parlerais pas de la multitude d'oiseaux sédentaires qui vivent en toute quiétude dans cette paisible vallée. La présence du lac, que nous irons visiter en fin de journée, les attire probablement.

Duis, après avoir gravi un sentier très pentu, que je décris comme un mur depuis notre départ, nous nous installons dans ce qui pourrait être une clairière, blottie au milieu d'un bois. Une friche, aurait dit mon père ... Mais nous étions bien abrités et le soleil était au rendez-vous.

Nous avons eu droit à un excellent apéritif maison préparé par Josiane, suivi de divers vins, très appréciés, achetés sur le marché du matin, pour certains. Nous prenons le temps de nous détendre et de nous ressourcer.

A 13h30, nous repartons à travers bois, vallons et collines. Nous aurons le plaisir de voir également une compagnie de perdreaux. C'est plein sud à présent que nous nous dirigeons, pour arriver, à 15h30, à l'entrée sud de Montaigu. Cet endroit, situé un peu en recul, nous permettrait de découvrir ce hameau accroché à la roche, aux habitations superposées, dominées par l'église et le château.

Arrivés à la fin de la première boucle, je propose soit de rejoindre la voiture, garée à 300 mètres de là, soit de continuer sur 5 kms supplémentaires. La grande majorité d'entre-nous continue. Il fait beau, il fait chaud et nous souhaitons profiter de cette région paisible le plus longtemps possible. Nous entrons dans un sentier versant nord, bordé d'arbres recouverts de mousse. Spectaculaire, vraiment. Une végétation inattendue, que je n'avais vue qu'une seule fois, dans les Baronnie. Merci à Olivier pour avoir pris ces superbes photos qui viennent confirmer la beauté des paysages colorés et des sous-bois très particuliers, la diversité de la faune et de la flore. Après cette ultime montée et cet ultime effort, nous arrivons sur le plateau de Filhol, puis, après avoir traversé un bois le long d'un sentier bordé de murets, nous arrivons très rapidement au lac des chênes, niché au fond d'un vallon, et pour notre grand bonheur, baigné par les derniers rayons de soleil et entouré d'arbres qui avaient revêtu les plus belles couleurs d'automne. Là, nous nous accordons une petite pause bien méritée. Nous aurons le plaisir d'apprécier la quiétude de ce lieu paisible, qui est également un centre touristique et un camping à la belle saison.

Nos ressources physiques n'étant pas épuisées, nous décidons de terminer à pied les 2 derniers kilomètres qui nous séparent du parking de départ. Ceux qui avaient choisi la première boucle étaient venus nous rejoindre à voiture au lac. Mais le retour à véhicule n'a pas eu de succès, ce jour-là.

D'un commun accord et avant de nous séparer, nous décidons d'aller nous rafraîchir au bar à Montaigu de Quercy. Mais c'était sans compter sur les subventions municipales, régionales et sans doute nationales, Montaigu est en travaux de toutes part : la place où se tient d'habitude le marché, le seul bar-restaurant du village, l'église, et j'en passe sans doute ... et oui, les aides arrivent un peu décalées dans cette région que certains se plaisent à dire « ravitaillée par les corbeaux » !!!

Mais ce serait mal nous connaître que penser que nous aurions renoncé. Nous décidons, à n'unanimité, de nous arrêter à Roquecor, village en hauteur, plus aéré, plus panoramique. Pas de chance, le seul bar du village n'ouvre qu'à 19 heures. Nous prenons le temps de visiter une superbe galerie de peinture-sculpture. Très bonne impression, les objets sont de valeur et de qualité.

Nous ne baissons pas les bras pour autant. Nous partons faire une autre tentative ressourçante à Beauville, village également touristique et attirant. Fort heureusement, nous avons là découvert un bar, situé sur la superbe place centrale du village bordée d'arcades, bien fleurie, agrémentée d'un puits dont l'origine remonte certainement à l'époque où fut construite cette cité médiévale, entourée de remparts. L'accueil chaleureux du maître des lieux nous a permis d'apprécier ce breuvage tant attendu et convoité.

Je remercie très sincèrement tous ceux qui ont participé à cette journée et qui ont contribué à sa réussite chaleureuse et conviviale. Leur intérêt pour ces randonnées du week-end nous encourage et nous motive pour nous investir dans de futures expéditions alentours.

Olivier, Maïté et moi-même vous attendons nombreux aux prochaines sorties.

Jackie COUDERC